

Frelon asiatique

Le frelon asiatique est présent en France depuis 2004.

Sa piqûre n'est pas plus dangereuse que celle des autres hyménoptères européens (abeille, guêpes communes, frelons, ...). Mais, les frelons s'avèrent une menace pour les abeilles.

En matière de lutte contre cette espèce invasive, aucune solution miracle n'a encore été mise au point à ce jour . La destruction des nids reste la solution la plus efficace pour diminuer le nombre de reines émergentes.

Sur le domaine public, la présence d'un nid peut être signalé en mairie.

Sur le domaine privé, il appartient au propriétaire de faire détruire le nid à ses frais. Aucune intervention de la mairie, des pompiers ou d'un autre service de l'État ne peut être mobilisée.

Les contacts des entreprises de désinfection peuvent être trouvés sur les pages jaunes à «désinsectisation».

Le frelon asiatique n'a toujours pas trouvé de prédateur naturel.

Cet insecte invasif réapparaît avec les beaux jours et, pour s'en débarrasser, il est tentant d'user de trucs et astuces à base de sucre et d'alcool. Les pièges sont inefficaces pour lutter contre les frelons asiatiques, mais permettent de savoir si ils sont présents à proximité.

Attention car plus de 99% des insectes capturés dans les pièges concerne d'autres espèces.



Moustique tigre

Depuis 2004, le moustique-tigre s'est implanté progressivement. Il a été détecté pour la 1^{ère} fois dans le Lot en 2015 et sa présence s'est confirmée sur quelques communes.

Ce moustique est une source de nuisances avec nombreuses piqûres successives possibles.

Il peut aussi être vecteur de maladies comme la dengue, le chikungunya ou encore le zika.

Pour transmettre ces maladies, le moustique-tigre sain va piquer une personne malade. Il va se contaminer et, ensuite, lors d'une nouvelle piqûre, il transmettra à son tour le virus à une personne saine.

Le moustique tigre est très facile à identifier grâce à ses rayures noires et blanches présentes sur le corps et sur les pattes.

Pour limiter ce risque, deux réseaux de surveillance sont mis en place dans le département du Lot :

- sur le suivi des personnes qui présenteraient les symptômes des maladies et revenant d'une zone épidémique (professionnels de santé, Agence Régionale de Santé, Santé Publique France...),
- sur le suivi de la progression géographique du moustique sur le territoire réalisé par le Département du Lot.

Participer à la surveillance de cet insecte permet aux autorités sanitaires de mieux connaître sa répartition. Pour pouvoir signaler la présence d'un moustique-tigre, il faut déposer une photo du moustique tigre rencontré sur <http://www.signalement-moustique.fr/>

Le moustique tigre s'est bien accommodé à l'Homme et se déplace peu. Il évolue essentiellement en ville où il colonise toutes sortes de milieux. Nos jardins regorgent bien souvent de petits endroits où l'eau peut stagner comme les seaux, les vases, les coupelles de pots de fleurs, les récupérateurs d'eau ou encore les gouttières. C'est une des raisons pour lesquelles le moustique tigre aime vivre près des habitations.

La solution pour éliminer les moustiques est donc d'évacuer les eaux stagnantes ou mieux encore, de supprimer tout récipient capable de retenir l'eau.



Pyrale du buis

La pyrale du buis est une espèce de lépidoptères de la famille des Crambidae. De son vrai nom *Cydalina perspectalis*, la pyrale du buis est un papillon nocturne originaire d'Asie orientale, installée depuis 2007 en Europe. Cet insecte vorace se nourrit des feuilles de buis, ce qui engendre un affaiblissement précipité de l'arbuste. Elle commence ses ravages dès le mois de mars et ce jusqu'au mois de novembre.

Les femelles pondent en moyenne entre 200 et 300 œufs par ponte, qui éclosent sous 48h. La pyrale du buis mue 4 fois dans sa vie et devient de plus en plus grosse et affamée.

Au 1^{er} stade les chenilles mesurent 3 mm et sont à peine visible. Elles se nourrissent de la cuticule sous la feuille du buis.

Au 2^{ème} stade, elles commencent à ronger le dessus et le dessous des feuilles. C'est alors que l'on peut observer de multiples fils, tissés par les chenilles qui leurs permettent de se protéger et de circuler parmi les branches.

Ensuite, au 3^{ème} stade, les pyrales du buis sont capables de manger entièrement les feuilles.

Puis arrive le 4^{ème} stade, où les chenilles dévorent toute la verdure puis quand elles ne trouvent plus rien elles s'en prennent à l'écorce.

Elles atteignent alors leur taille maximale, 4 cm, au bout d'un mois de vie et se métamorphosent par la suite en chrysalide. Les papillons finissent par éclore au bout de 3 semaines.

La pyrale du buis se reproduit tout le long de l'année et ne disparaît pas pendant l'hiver. Effectivement, même si le rythme diminue, les chenilles les plus jeunes (stade 1 et 2) se créent un cocon afin de survivre aux températures hivernales pour finalement reprendre ce qu'elles avaient commencé courant mars/avril.



Avant même que les buis soit attaqués par la pyrale, il est conseillé d'utiliser un piège à phéromones. Celui-ci va permettre d'attirer la pyrale. Elle est alors capturée avant fécondation. En les plaçant à proximité des buis à partir du mois d'avril, vous serez informé que des pyrales commencent à coloniser vos buis.

Le meilleur traitement naturel contre la pyrale du buis est le *Bacillus thuringiensis*. C'est une bactérie qui va être déposée sur les feuilles qui vont par la suite être mangées par les chenilles. Une fois les feuilles ingérées par la pyrale du buis, la bactérie s'attaque au système digestif de la chenille, l'empêchant alors de manger. En quelques jours la chenille est donc tuée. Le traitement à base de *Bacillus thuringiensis* s'utilise de mars à octobre. Il faut réitérer l'opération 8 jours après les premières pulvérisations afin d'éliminer toutes les chenilles sans exception.



Tique

Il est important de rappeler les précautions pour limiter le risque de piqûre de tiques. Particulièrement actives au printemps et à l'automne, les tiques restent le plus important vecteur d'agents pathogènes responsables de maladies infectieuses affectant les animaux et les hommes. En se nourrissant du sang des animaux ou des humains sur lesquels elles se fixent, elles peuvent s'infecter en prélevant des agents pathogènes (bactéries, virus, parasites). Elles transmettent ensuite ces agents pathogènes en se fixant sur d'autres hôtes. Une simple piqûre peut entraîner la transmission de la bactérie responsable de la maladie de Lyme, provoquée par une bactérie appartenant au groupe *Borrelia burgdorferi*. En cas d'infection, quelques jours après la piqûre de tique, un érythème migrant (halo rouge caractéristique sur la peau) apparaît le plus souvent autour du point de piqûre et s'étend de façon circulaire. A ce stade, un traitement antibiotique permet d'enrayer la maladie. En l'absence de traitement, la maladie peut provoquer des atteintes cutanées, musculaires, neurologiques et articulaires pouvant être très invalidantes.



Face à ce risque, quelques réflexes permettent de se protéger :

- Utilisez des répulsifs, en privilégiant ceux disposant d'une autorisation de mise sur le marché et en respectant leurs conditions d'emploi (l'ensemble de ces informations figurent sur l'étiquette, l'emballage et/ou la notice des produits).
- Inspectez-vous au retour de vos promenades et détachez immédiatement les tiques fixées à l'aide d'un tire-tique (n'utilisez en aucun cas de l'éther ou tout autre produit).
- En cas de piqûre, désinfectez bien la plaie.
- En cas d'apparition de symptômes inexplicables ou d'un érythème migrant, consultez votre médecin.

Dans le cadre d'un projet de recherche CiTIQUE, les chercheurs de l'Anses, de l'Inra et de l'École nationale vétérinaire de Maisons-Alfort ont développé le site www.citique.fr et l'application smartphone « Signalement-Tique ». Cette application permet de signaler une piqûre de tique et de recevoir des conseils en cas de piqûres. Grâce à cette application et aux signalements reçus, des cartes de présence de tiques sont élaborées permettant ainsi la mise en place d'actions de prévention ciblées. Cette collecte de données permet également, grâce à la mobilisation des citoyens et des chercheurs, l'acquisition de connaissances pour mieux comprendre et prévenir la maladie de Lyme et les autres maladies provoquées par les agents pathogènes transmis par les tiques. Après avoir signalé une piqûre de tique, vous êtes invités à envoyer par voie postale la tique piqueuse au Laboratoire Tous Chercheurs de Nancy.

Chenille processionnaire du pin

La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) est un ravageur bien connu des forestiers comme du grand public. Si les risques concernent surtout la santé humaine et animale en milieu urbain et périurbain, l'impact sur les forêts est parfois spectaculaire.



- De fin juin à mi-août : émergence du papillon nocturne dont l'activité commence vers 21h00. Pour pondre, les femelles peuvent parcourir quelques kilomètres à la recherche d'un hôte qui leur convienne sur lequel elles déposent leurs œufs groupés en manchons entourant 1 ou 2 aiguilles de pin ou même une petite branche.
- De fin juillet à fin septembre : éclosion des œufs et 1^{er} stade larvaire L1. Les jeunes chenilles confectionnent des pré-nids légers et temporaires tissés un peu partout sur les branches. Le feuillage commence à être consommé.
- D'octobre à mars : succession des 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} stades larvaires.
- Au 2^{ème} stade larvaire, les colonies se déplacent sur les branches au fur et à mesure qu'elles épuisent les réserves de nourriture.
- Au 3^{ème} stade larvaire, la manipulation des nids et des chenilles provoque l'ouverture de « vannes » situées sur le corps de l'insecte, les miroirs, qui projettent des poils urticants microscopiques. Ceux-ci émettent ensuite une substance urticante qui provoque chez l'homme et les animaux domestiques de violentes réactions telles que démangeaisons, œdèmes, problèmes respiratoires, ophtalmologiques, cardiaques et neurologiques.
- Dès les 1^{er} froids, les chenilles commencent à tisser les nids définitifs plus épais, soyeux et blancs.
- A la fin du 5^{ème} stade larvaire, en février/mars, les chenilles quittent l'arbre en procession et cherchent au sol un endroit suffisamment chaud et meuble pour s'enfouir en groupe à quelques centimètres de profondeur. Leur caractère urticant est alors maximum.



Plusieurs méthodes de lutte existent :

- La récolte manuelle des pontes et nids n'est un moyen de défense envisageable que pendant le 1^{er} stade larvaire. A partir du 3^{ème} stade larvaire, la récolte des nids nécessite de revêtir un équipement de protection. Par précaution ces nids doivent être incinérés dans un conteneur afin d'éviter la dispersion des poils urticants lors de la combustion.
- La mise en place de pièges positionnés sur le tronc avant que les chenilles ne descendent en procession.
- Des moyens biologiques par traitements de produits confectionnés à partir de la bactérie inactivée *Bacillus thuringiensis*, efficace sur les chenilles aux stades L1 à L4. S'il est réputé respectueux de l'environnement, il agit sans discernement sur les larves de tous les papillons. Ces traitements peuvent être confiés à des entreprises certifiées.
- Des pièges à papillons consistant à capturer les papillons mâles, à l'aide d'une phéromone sexuelle de synthèse de la femelle diffusée par le piège. Le moment de la mise en place de ces pièges doit avoir lieu avant la période de vol des papillons (à partir de mi-juin).
- Favoriser la biodiversité par la mise en place de nid pour les mésanges.

Chenille processionnaire du chêne

La processionnaire du chêne est un ravageur spécifique des chênaies à feuilles caduques. Au printemps, les chenilles éclosent très tôt, avant le débourrement des chênes. L'activité alimentaire des chenilles est crépusculaire à nocturne. En été, à la fin du 5^{ème} stade larvaire, les chenilles tissent un nid.

